SCHMID, Alois, WEIGAND, Katharina, *Die Herrscher Bayerns. 25 historische Portraits von Tassilo III. bis Ludwig III.*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1146>

DOI : 10.4000/ifha.1146

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHMID, Alois, WEIGAND, Katharina, *Die Herrscher Bayerns. 25 historische Portraits von Tassilo III. bis Ludwig III.* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1146>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHMID, Alois, WEIGAND, Katharina, *Die Herrscher Bayerns. 25 historische Portraits von Tassilo III. bis Ludwig III.*

Christophe Duhamelle

- 1 Après les empereurs allemands (1519-1918) en 1990 et les souverains français (1498-1870) en 1994 (voir BullMHFA, 30/31, 1995, p. 254), le grand éditeur munichois se tourne désormais vers ses propres terres en consacrant cet ouvrage aux dynastes bavares du VI^e s. à 1918. La Bavière est en effet pratiquement le seul « duché originel » du royaume franc à avoir perduré sans grand changement et sans division irréductible jusqu'à aujourd'hui (voir les cartes en fin de volume), forgeant ainsi une vigoureuse spécificité régionale qui s'impose dans tous les domaines. Cette longue histoire est dominée par la dynastie des Wittelsbach, présente plus de sept siècles à la tête du pays, mais dont certaines images d'opérette issues du XIX^e s. ne doivent pas faire oublier que ses horizons ont été bien plus larges, tant à l'échelle impériale (le seul empereur de l'époque moderne qui n'ait pas été issu de la dynastie des Habsbourg fut un prince électeur bavarois) qu'au plan européen (les généalogies placées en fin de volume rappellent les innombrables connexions aux plus grands lignages du continent). C'est dire si l'histoire des princes bavarois n'est pas condamnée à être anecdotique, pour autant que le traitement de ce sujet ne sombre pas dans l'anecdote.
- 2 C'est sur ce point surtout que le recueil suscite l'adhésion. Les vingt-cinq articles (dont neuf sont consacrés à une dynastie ou une branche entière, et seize se concentrent sur un seul régent), confiés à des spécialistes universitaires, prennent tous soin de replacer leur propos dans les contextes politique, institutionnel, social et économique, de multiplier les rappels permettant de lire chaque article de façon autonome, et d'échapper ainsi, le plus souvent, aux dangers qui guettent la biographie. L'histoire de la construction et de la mémoire dynastiques, constamment présente, tient compte des apports historiographiques les plus récents en ce domaine, et l'examen de la pratique

concrète du pouvoir permet d'éviter les généralisations et les jugements intemporels – ce parti pris allant jusqu'au « contrepied » : l'article consacré au roi Louis II n'aborde ainsi que par allusion Wagner et les châteaux.

- 3 L'intérêt de cet ouvrage va donc au-delà de son évidente commodité, et le but que se fixent les éditeurs en introduction (« un lectorat le plus large possible doit être informé agréablement sur l'état actuel du savoir ») ne relève pas de l'utopie. On regrette d'autant plus que, contrairement aux deux volumes précédents de cette série biographique, le recueil ait entièrement renoncé à présenter la moindre illustration.
- 4 Christophe DUHAMELLE